

la  
vie

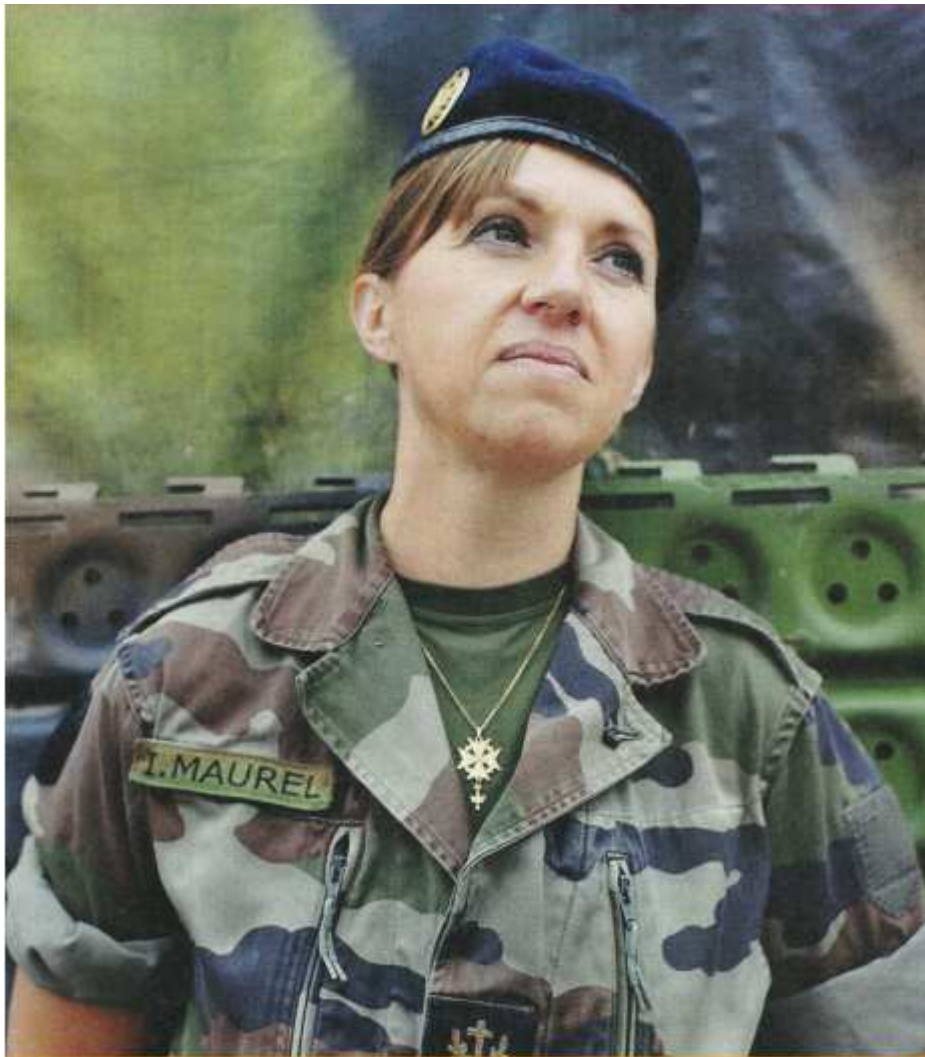
LES ESSENTIELS

# ISABELLE MAUREL

Pasteure  
en Afghanistan

28 juin 2011 N°3434

Le cahier spirituel à détacher



## Isabelle Maurel

PREMIÈRE FEMME PASTEURE DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE LIBRE ET AUMÔNIER DES ARMÉES, CETTE MÈRE DE FAMILLE SERT DIEU EN OFFRANT UNE OREILLE ATTENTIVE AUX SOLDATS EN MISSION.

**Un groupe de soldats venait de tomber dans une embuscade** dans la vallée d'Uzbeen, dix d'entre eux avaient été tués par les talibans. Aumônier militaire en Afghanistan, dès la réception de cette nouvelle, ce 18 août 2008, j'ai couru à l'hôpital, au chevet des blessés. Durant la nuit, j'ai écouté de nombreuses fois le récit du combat. Ils avaient besoin de poser des mots sur ce qu'ils avaient vécu, les tirs, leur peur... J'ai proposé à chacun de prier pour eux. Tous ont accepté. Dans ces moments-là, on se sent impuissant. C'est très réconfortant de pouvoir se remettre entre les mains de Dieu, le Tout-Puissant.

me demandais qui pouvait bien être Dieu. Je mesurais mon incapacité à répondre seule à cette question. Alors, je me suis accordé une année de théologie, avec le projet de me diriger à son terme vers la philosophie. En fait, j'y suis restée quatre ans... Plus j'étudiais la Bible, plus naissait en moi le désir d'approfondir encore ! À la fin de mon cursus, j'ai eu envie de transmettre ce que j'avais reçu, mais en me disant que Dieu viendrait me chercher si je devais être pasteur. Cela devait être Sa volonté. La réponse n'a pas tardé : une paroisse m'a contactée pour une place d'assistante pastorale. Trois ans plus tard, l'Église évangélique libre

**J'ai grandi avec l'image d'un Dieu proche.** Mon père, pasteur, insistait beaucoup sur la nécessité de repérer Ses traces dans nos vies. Mais, à partir de 15 ans, j'ai pris de la distance par rapport à cette éducation. Beaucoup de questions me taraudaient. Je

m'a proposé un poste de pasteur, une première pour une femme.

### Les étapes de sa vie

- 1965 Naissance à Douai.
- 1988 Maîtrise en théologie.
- 1991 Première femme pasteur de l'Union des Églises évangéliques libres de France.
- 1993 Mariage avec Jean-Luc, dont naîtront trois enfants.
- 1997 Nomination comme aumônier aux armées.
- 2002 Première femme aumônier protestant à partir en opération extérieure.
- 2008 Première mission en Afghanistan.

**L'expérience en paroisse a été formidable.** Mais après neuf ans, j'ai demandé à changer de ministère pour ne pas me scléroser. Un bilan de compétence m'a orientée vers l'aumônerie aux armées. Ma première réaction fut la surprise. Je n'y avais jamais pensé. Ce milieu m'était parfaitement inconnu. J'ai commencé par l'aumônerie dans les hôpitaux militaires. Les soldats affaiblis que j'y ai rencontrés m'ont fait découvrir la passion de leur vocation, au service de leur pays, et la force de la fraternité à l'intérieur d'un régiment. Depuis neuf ans, j'alterne désormais entre des missions dans les bases militaires du Sud-Ouest et des opérations extérieures. ▶▶





►► À l'étranger, loin des familles, l'armée forme une sorte de famille élargie, très solidaire. Je me réveille en général vers 4 heures. Mon carburant pour démarrer la journée, c'est la Bible ! Un temps de méditation vital. Je recharge mes batteries en posant ma journée devant Dieu. La confiance avec les soldats se gagne au quotidien. C'est un travail de broderie, fait de petits gestes. C'est à moi d'aller faire le premier pas vers eux. Je revendique clairement mon statut de pasteur. Mon but, cependant, n'est pas de les convertir mais de leur montrer que je suis présente s'ils en ont besoin. Certains viennent dans mon bureau juste pour déposer ce qui les encombre, comme l'éloignement de leurs familles. Ma mission de pasteur consiste à offrir une oreille attentive, sans jugement. Être ce relais d'écoute fait partie du rôle des chrétiens car on reconnaît dans l'autre l'image de Jésus. En servant mon prochain, je sers Dieu.

**Je suis revenue il y a un mois d'Afghanistan.** C'est ma deuxième mission dans ce pays. Là-bas, la mort rôde vraiment, l'insécurité est permanente. Ça change tout. Ce risque nous relie les uns aux autres. Je retiens de ces mois l'extraordinaire bravoure de jeunes qui risquent leur

« Je ne me sens jamais seule sur les terrains d'opération lointains : Dieu est à mes côtés, je sens Sa présence »

à Dieu pour la vie de chacun. Une manière de respecter jusqu'au bout l'homme qui part. Je me souviens avec émotion d'un jeune soldat qui a demandé à me voir. Il cherchait Dieu et avait besoin d'entendre qu'il était aimé par Lui. Lorsque nous avons partagé un texte biblique, il l'a pris à bras-le-corps. La profondeur de sa quête spirituelle m'a émue. Comme lui, en Afghanistan, un certain nombre de jeunes ont manifesté un intérêt nouveau pour la religion. La proximité avec la mort éveille chez eux un questionnement spirituel. Beaucoup manquent de connaissances et se posent les questions fondamentales : « Qui est Dieu ? Que signifie être croyant ? Qu'est-ce que la prière ? »

vie pour leur patrie. Pas une seule seconde, cette proximité avec l'extrême dureté de la guerre n'a remis en doute ma foi. La mort appartient à notre condition d'humain. Beaucoup de militaires me demandent avec insistance de prier pour eux avant leur départ pour le front. C'est un cadeau de Dieu de pouvoir prier les uns pour les autres. Et quand survient le pire, je fais le maximum pour accompagner chaque dépouille, de sa toilette funéraire jusqu'à l'avion qui le ramène en France. Je prie pour les familles des défunts et je rends grâce

**À chaque départ en mission, c'est un déchirement** de laisser mes trois enfants et mon mari. Mais leur confiance m'insuffle beaucoup d'énergie. Et je ne me sens jamais seule sur les terrains d'opération lointains : Dieu est à mes côtés, je sens Sa présence. C'est une grâce qu'Il accepte de se servir de moi. Alors je remets ma vie totalement entre ses mains. ●

INTERVIEW CÉLINE MARCON  
PHOTOS : FRAMBOISÉ ESTEBAN  
POUR LA VIE

## LA MISSION D'AUMÔNIER MILITAIRE

■ Macédoine, Tchad, Liban, Kosovo, Sénégal... Isabelle Maurel a déjà effectué neuf missions à l'étranger d'une durée de deux à six mois. Son rôle ? « Célébrer le culte, proposer des rencontres bibliques, et offrir à tous les soldats, croyants ou non, un lieu de parole. L'aumônier n'a pas de grade, il est hors hiérarchie. Il est celui à qui on peut se confier en toute liberté. » En France, on compte 80 aumôniers aux armées protestants dont cinq femmes. Parmi eux, 28 disposent d'un statut militaire, comme Isabelle Maurel, et suivent les régiments dans leurs déplacements. ●



## MES CONSEILS POUR trouver les autres grâce à Dieu

### 1 Levez les yeux vers Dieu

Nous avons tendance à tomber dans la suractivité et à en prendre toute la responsabilité. En réalité, tout ne dépend pas de nous. Le Tout-Puissant, c'est Dieu ! Se rappeler Sa présence, c'est déjà accomplir un pas vers Lui. À l'image de Pierre, dans l'Évangile de Matthieu (14, 22-36), nous nous enfon-

çons parfois dans l'eau, paralysés par les vagues de nos angoisses. Comme Pierre, relevons les yeux vers Jésus : il nous donnera l'espérance.

### 2 Prenez du recul par rapport à votre vie

Dieu nous envoie des signes. Comment pouvons-nous les lire si nous ne cessons de zapper d'une activité à une autre ? Il faut au contraire prendre de la distance avec notre quotidien, sous le regard de Dieu. Cela ressourçe. Pendant ces temps méditatifs, nous pouvons nous poser les questions suivantes : qu'est-ce que je vis en ce moment avec Dieu et mes prochains ? Qu'est-ce que Dieu essaie de m'apprendre ? Comment le texte biblique que je viens de lire me parle, que me dit-il ?

### 3 Faites preuve de ténacité

Souvenez-vous du passage biblique où une Cananéenne implore Jésus de soulager les souffrances de sa fille (Matthieu 15, 22-28). Il refuse parce qu'elle n'est pas juive. Mais elle insiste et lui affirme en substance qu'elle sera déjà très heureuse si elle ramasse les miettes qui tom-

bent de sa table. Sa ténacité paie et Jésus guérit sa fille. C'est un de mes passages bibliques préférés. Il nous enseigne qu'il faut toujours maintenir le dialogue avec Dieu et croire qu'Il ne nous abandonnera jamais, quelles que soient les embûches dans notre vie.

### 4 Trouvez les autres en trouvant Dieu

L'un ne va pas sans l'autre. Lorsque nous rencontrons Dieu, notre regard sur les autres change forcément car son amour se porte sur tous les êtres humains. À travers Lui, nous pouvons apprendre à accueillir les autres tels qu'ils sont, sans stéréotype, et à recevoir d'eux des choses très belles, même de ceux qui nous agacent. ●